

PERSONNEL DES USINES DE PLANÈZE

L. MARBOT & Cie. — Neuvis-sur-l'Isle (Dordogne)

Nous sommes des CORDONNIERS

DANS notre entreprise où un grand nombre de personnes ont une préoccupation principale qui n'est pas la fabrication des chaussures, il se peut que certains perdent de vue que notre raison d'être à tous est principalement cette fabrication. Mécaniciens, maçons, menuisiers, employés, ouvriers ou contremaîtres des services que nous dénommons "Services auxiliaires" ont chacun leur devoir professionnel dans la branche ou la spécialité pour laquelle ils sont embauchés et qui emploient toute leur activité.

Nous ne leur faisons nul grief de se consacrer au travail de leur profession, bien au contraire. Toutefois, notre usine est une fabrique de chaussures; en dehors de notre travail précis et direct, nous devons toujours penser que c'est la fabrication et la vente de chaussures qui permet à notre entreprise de vivre.

Nous n'aurions nullement besoin d'électriciens pour faire les installations, de charpentiers ou de peintres pour aménager nos locaux, si nous n'avions pas à tenir continuellement en parfait état nos ateliers de production et si nous n'avions pas la vente facile de chaussures de bonne qualité, à bas prix.

Employés de bureau, chauffeurs de camions, ou autres, ne peuvent vivre, comme tous les camarades dans notre usine, que parce que les peusseries achetées par les uns sont bien coupées, suivant les règles de l'art, assemblées en tiges par nos piqueuses et finalement confectionnées par les monteuses, couseuses et finisseurs de nos ateliers de cordonnerie.

neuve... qui sont humiliés par la défaite et supportent le poids de l'échec.

L'équipe dont vous avez à défendre l'honneur sera ce que vous voudrez bien la faire, c'est-à-dire bonne ou mauvaise suivant vos aptitudes morales et physiques, suivant que vous êtes un mauvais garçon ou un bon camarade, et si quelque chose ne tourne pas rond, ne vous en prenez pas à vos dirigeants qui n'ont qu'un seul désir: une amitié indissoluble entre tous les membres de leur société et l'espoir toujours renouvelé que leurs efforts seront couronnés de succès. Soyez unis, et par la valeur certaine des joueurs qui composent votre équipe, vous obtiendrez de bons résultats, mais n'oubliez pas qu'il est difficile d'obtenir du beau jeu d'un joueur qui se fabrique tout seul, que vous ne pouvez pas savoir avant d'avoir appris, que pour apprendre il faut plusieurs années de pratique et que ce n'est pas dès la première année que vous pourrez être, à moins de qualités exceptionnelles, un joueur de grande classe. Soyez donc disciplinés et attendez avec patience que la commission des jeux vous juge capable de prendre place en équipe supérieure.

J'ouvre une parenthèse pour citer un bel exemple de discipline sportive: le 31 mars, l'équipe de rugby de Castillon était attendue à Neuvis pour donner la réplique à la première de l'U. S. N. Or, ce jour-là, avaient lieu dans la riante cité des bords de la Dordogne, les fêtes de la Mi-Carême. Malgré la fête, les joueurs de Castillon vinrent à Neuvis avec 13 titulaires et 2 remplaçants; ce bel exemple mérite d'être signalé et doit donner à réfléchir aux joueurs neuvisois qu'ils soient, rugby ou foot-ball.

Un club est d'autant plus fort que l'entente est parfaite entre ses membres et ses dirigeants. C'est cet accord qui est à l'origine de son développement et qui conditionne le succès, de même que ce sont les résultats obtenus qui créent l'ambiance et amènent les foules de plus en plus nombreuses à fréquenter les stades, à suivre les manifestations sportives les plus diverses. C'est en tenant compte de ces considérations qu'une société sportive arrivera à se maintenir dans une période où les difficultés sont grandes pour ceux qui ont la lourde tâche de diriger les jeunes. Elle n'en sera que plus efficace et permettra d'obtenir des résultats pratiques, car, en fin de compte, le but recherché est, sans aucun doute, celui de donner à l'activité sportive son plein épanouissement.

L. ANDRÉ

Le bon ouvrier

EST UN EXEMPLE

pour ses camarades

1^{er} MAI

La Fête du Travail, le 1^{er} mai, a connu cette année un succès sans précédent.

C'est en effet le premier 1^{er} mai après la grande tourmente, ce qui marqua cette fête d'un rare enthousiasme, et aussi, ce n'est plus comme autrefois le signal des heurts regrettables entre le patronat et les travailleurs; c'est la fête du travail célébrée dans une atmosphère de franche gaieté et de mutuelle compréhension de nos droits et de nos devoirs.

Journée mémorable de laquelle nous donnerons le mois prochain un compte rendu détaillé.



Le barrage de l'Usine

Respect de la propriété d'autrui

En ces premières journées ensoleillées de printemps on peut voir notre jeunesse éprise de liberté se répandre en groupes joyeux dans les prés qui avoisinent l'usine, les uns pour y prendre leur repas de midi, les autres pour y goûter un paisible repos, d'autres enfin pour s'y livrer à de joyeux ébats.

Spectacle charmant, certes, toute cette jeunesse bruyante et pleine de vie dans ce cadre merveilleux de verdure, mais aussi quelle indiscipline et quel abandon du bon sens.

Voici le portier de service qui vient en trouble fête inviter chaque groupe à quitter immédiatement le lieu.

Les uns obéissent à cet ordre impératif sans en discuter les motifs, d'autres protestent tout en protestant.

mon... on croirait avoir d'habitude, si une section de gymnaste de plusieurs années... la plupart de ces jeunes qui, à l'habitude répondaient à l'appel de ces entraînements avec apathie, en reconnaissent maintenant les bienfaits.

Comme la pluie 1 heure 1/2 après tombait toujours aussi abondante, le moniteur crut devoir écourter la leçon et invita nos jeunes sportifs à se rhabiller; nul n'obtempéra à cette mesure, car, malgré la pluie battante, ils s'octroyèrent encore une demi-heure de foot-ball.

Bravo les jeunes, avec des muscles forts, des organes portés au maximum de leur développement, vous serez capables d'affronter les difficultés sans nombre de notre dure existence, vous rappelant sans cesse cette maxime qui paraît-il nous vient des Romains: **UNE AME SAINTE DANS UN CORPS SAIN**.

A. L.

Réunion du Syndicat des Fabricants de Chaussures, Pantouffles et Galoches de la Dordogne à Périgueux, le 3 avril

Mercredi 3 avril, a eu lieu à Périgueux, la séance inaugurale du Syndicat des Fabricants de Chaussures, Pantouffles et Galoches de la Dordogne, nouvellement constitué, sous la présidence de notre Directeur, Monsieur EDOUARD, qui a été récemment nommé à ce poste.

Assistaient à cette réunion:

M. GIRARD, Vice-Président délégué de la Fédération Nationale de l'Industrie de la Chaussure de France à Paris;

M. GRENOUILLET, Président de la Chambre de Commerce de Périgueux;

M. FERRAND, Président du Groupement National de la

... les jeunes se sont dépensés sans compter. L'équipe réserve a joué son premier match et l'afflux de nos jeunes nous permet d'envisager avec optimisme la saison prochaine.

NOUS sommes heureux de vous informer que Monsieur MAUDUIT, notre sympathique moniteur d'éducation physique, a été désigné pour faire partie de la commission du travail chargée de préparer le Congrès National du Sport qui doit marquer un tournant dans l'histoire de l'idée sportive en France.

Ce congrès aura lieu à Paris les 20, 21 et 22 juin.

Jeunes gens du Service 400

Suivez sans interruption les cours d'éducation physique et les cours professionnels. Soyez des hommes, ne restez pas inférieurs à vos camarades qui occupent un poste dans d'autres services de l'usine.

H. FAURE

Changement du régime d'approvisionnement des Fabriques de Chaussures

Concurremment avec la passation des services de l'Office Professionnel de l'Industrie du Cuir et de la Chaussure au Ministère de la Production Industrielle qui doit avoir lieu incessamment, le régime d'approvisionnement des fabriques de chaussures est modifié.

Au lieu d'accorder des tâches de chaussures à exécuter et des attributions de matières correspondantes à ces tâches suivant la référence des fabrications antérieures, comme c'était le cas jusqu'à présent, la répartition des matières sera faite, désormais, suivant la remontée des coupons de chaussures vendues.

Ce changement de méthode coïncidant, en outre, avec le transfert des services des Organismes répartiteurs, a eu pour conséquence, une perturbation dans l'approvisionnement des fabriques de chaussures.

Cette situation a été constatée par tous les fabricants et a été particulièrement signalée par le Président de la Fédération Nationale de l'Industrie de la Chaussure, M. HUNEBELLE, qui a écrit notamment à ce sujet: « Malheureusement, du fait des difficultés signalées plus haut et du régime de réapprovisionnement à la remontée des bons, il est à craindre que quelques-uns se voient obligés pour passer le cap du 2^{ème} trimestre 1946, à réduire les heures de travail et à mettre en veilleuse leurs entreprises ».

Notre usine a failli connaître à fin mars cette triste situation d'avoir à mettre une partie du personnel en chômage, faute de réapprovisionnement.

Grâce à l'activité et à l'ingéniosité déployées par ceux de nos camarades responsables tant de la fabrication que des achats, nous avons pu éviter, de justesse, le chômage. Que tous ceux qui ont contribué par leurs efforts à rendre possible la soudure, se trouvent ici remerciés. Ils ont montré ainsi que l'esprit de solidarité n'est pas un vain mot dans notre entreprise et qu'ils savent déployer toutes les ressources de leur énergie et de leur savoir, lorsqu'il s'agit de permettre, à toute notre communauté de travail, de conserver son gagne-pain.

Le résultat que nous avons ainsi obtenu est un encouragement pour chacun à ne rien négliger afin d'aider tous les services touchant à la fabrication afin de lui faciliter la tâche dans toute la mesure du possible.

Nous aurons à connaître certainement encore des difficultés d'approvisionnement dans les mois à venir. Notre courage ne doit jamais faiblir car l'expérience vient à nouveau de démontrer qu'une volonté bien déterminée parvient à bout d'obstacles qui paraissent, à priori, insurmontables.

Sport et Discipline

par un dirigeant de l'U. S. N.

Il est un droit que le plus pauvre garde jalousement, c'est celui de défendre sa dignité et son honneur ; or, pour être un homme fort, physiquement et moralement, pour pouvoir se défendre dans la vie, il faut pratiquer le sport qui vous donne force, vigueur et santé pour supporter les dures épreuves de l'existence.

Tous les jeunes devraient pratiquer le sport, adhérer à une société sportive, et animés d'une discipline librement consentie, se rendre régulièrement aux entraînements et suivre avec attention les leçons données par leurs moniteurs et entraîneurs.

Lorsque vous signez votre adhésion à une société sportive, vous êtes engagé moralement pour l'année en cours ; par votre engagement vous vous créez des devoirs à remplir envers vous-même, envers vos dirigeants, envers vos amis d'équipe et surtout envers tous ceux qui s'intéressent à votre société : membres bienfaiteurs, honoraires et le fidèle public qui font vivre votre groupement sportif. Quoi de plus déprimant pour vos dirigeants, pour vos coéquipiers que de voir à l'heure d'un match ou au départ pour un déplacement, l'absence d'un ou plusieurs joueurs dont la présence est indispensable pour le bon fonctionnement de l'équipe ; or, la plupart du temps, ces jeunes gens, par manque d'éducation, de discipline sportive, ne daignent pas avertir leurs amis d'équipe causant ainsi de graves perturbations dans la bonne marche de leur section.

Quand le secrétaire, d'accord avec les secrétaires des autres sociétés, établit un calendrier pour toute une saison (rugby, foot-ball ou basket), ce dernier prend un engagement d'honneur et engage en même temps toute sa société. Décider à la dernière minute de ne pas faire un déplacement pour la seule et unique raison que quelques joueurs veulent rester à Neuvic est malhonnête. L'équipe qui vous attend sera privée de son match, le public, qui est venu nombreux pour vous applaudir, sera déçu et aura une mauvaise impression, non seulement des cabochards, mais de toute la société.

Un athlète doit être en mesure (sauf cas de force majeure) de répondre présent à chaque appel de ses dirigeants. Il doit toujours se maintenir en bonne forme et ne pas oublier que, dans le jeu d'équipe, chacun a le devoir de tenir convenablement sa place, car, si un équipier est en retard, inférieur à ce qu'il doit être, c'est toute

la qualité et l'exécution régulière du plan permettent de juger de notre effort.

NOMINATION

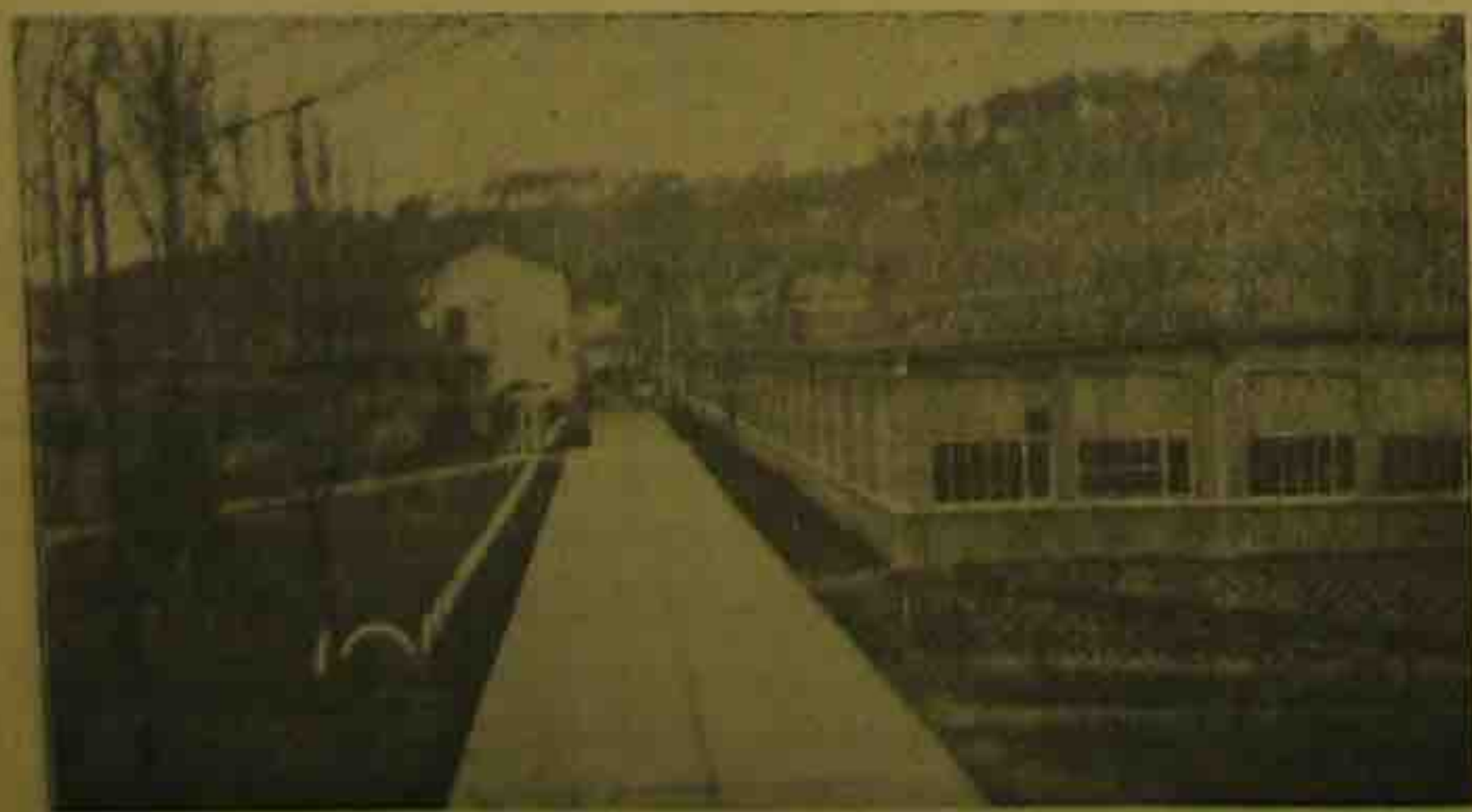
Par arrêté du 7 février 1946, de Monsieur le Ministre de la Santé Publique et de la Population, notre camarade

M. LEVASSEUR

a été nommé membre de la Commission Administrative de l'Hôpital de Neuvic-sur-l'Isle.

Nous lui adressons toutes nos félicitations et sommes persuadés que grâce à son expérience sociale, il sera d'un très bon conseil pour la gestion de l'Hôpital au mieux des intérêts de la population neuvicoise.

Le bon ouvrier cherche à faire un travail plus difficile pour passer dans une catégorie supérieure.



Intérieur de l'Usine - Allée centrale

Education physique

J'eus le plaisir il y a quelques jours d'assister à une séance d'éducation physique et ne cache pas ma surprise devant les bons résultats obtenus en si peu de temps.

Je me trouvais par hasard sur la route devant l'infirmerie, lorsque mon attention fut attirée par une trentaine de jeunes gens de l'Usine, de 16 à 20 ans, qui devaient galement malgré une pluie fine qui commençait à tomber.

Que font-ils là me disais-je ? Puis Monsieur MAUDUIT arrive, fait l'appel, met en ligne, et à un "garde-à-vous" impeccable, succède un "en avant marche" qui dirige la Section dans un ordre parfait vers le Stade de l'U. S. N.

En tenue aussitôt rendus, un coup de sifflet appelle tout notre monde au milieu du terrain où nous suivrons avec une vive satisfaction les différentes phases de la séance :

« Marche de discipline, course décontractée, marche avec différents mouvements des bras et des jambes,



Notre moniteur, Monsieur MAUDUIT dans l'une de ses démonstrations d'éducation physique

sauts cambrés et groupés, sauts de mouton, mouvements positifs, droite d'assouplissement du tronc et des jambes, course de relai navette, jeux divers, etc... et pour clôturer encore, marche de discipline ».

Qu'il me soit permis de rappeler aux uns et aux autres qu'il est de leur devoir de respecter bien d'autrui.

Ces prés appartiennent à des gens qui ont besoin d'en retirer toutes les ressources possibles. De plus, ils sont assujettis à l'impôt, ce qui leur confère un droit de propriété inviolable et sacré.

Soyez donc plus compréhensifs lorsqu'on vous fait de justes observations. Dites-vous bien que la propriété ne s'acquiert que par le travail et l'économie. Respectez-la, c'est un des principes essentiels de cette liberté dont nous nous réclamons, liberté qui finit où commence celle des autres.

LAURENT

Le Service du personnel nous communique :

Nous avons à déplorer beaucoup trop d'accidents

La plupart de ces accidents arrivent :

Soit parce que les précautions les plus élémentaires ne sont pas observées ;

Soit parce qu'on commet, avec insouciance, des imprudences insensées ;

Soit parce qu'on a négligé de faire usage des dispositifs de sécurité prescrits ;

Soit parce qu'on n'a pas observé les règlements relatifs à la sécurité.

Soyez donc attentifs, réfléchis et prudents.

Mieux vaut perdre une minute à éviter un accident possible que de passer des mois à l'hôpital.

N'hésitez pas à faire part à vos chefs de toute idée que vous auriez concernant l'une ou l'autre amélioration à apporter dans les services.

Toute suggestion sera accueillie avec faveur, examinée avec intérêt et éventuellement adoptée avec empressement si elle semble efficace et d'une application pratique.

Notre but :

Un haut salaire
Grâce au bon travail

La Jeunesse s'affirme

ACTION - ACTION - ACTION

Comme la sève qui monte dans la plante jusqu'en ses plus fines et plus secrètes extrémités, le don de soi envahit la jeunesse et lui communique un dynamisme étonnant.

La jeunesse c'est l'époque de la vie où l'égoïsme est une violence faite à la nature, où l'individualisme est sa négation même.

La vie, ah !... la vie pour nos âmes de 20 ans, mais qu'est-ce sinon un perpétuel élan vers l'amour ?

Amour que de se pencher sur les misères du prochain ; Amour que de lui prêter ses bras, son cœur, son temps, pour le soulager ; Amour que de vouloir vivre en équipe dans une fraternité de chaque instant ; Amour que d'agir et la jeunesse est le levier de l'action.

La synthèse et le but de toute la vie : un amour, un berceau, des berceaux...

Le BONHEUR est-il un rêve ? Avoir les moyens de réaliser ce rêve.

C'est la question qu'on pourrait poser. N'avons-nous pas des aspirations légitimes qui ne sont pas comblées ? Eternel problème du salaire... Nous souhaitons des logements sains et agréables, des intérieurs confortables et accueillants, un travail régulier et qui n'aille pas à l'encontre de notre vie de femme, la réalisation d'un avenir dans la sécurité.

CE BONHEUR EST-IL UN RÊVE ?

MARGUERITE

Section Foot-ball

Verteillac bat Neuvic par 2 buts à 1

Notre équipe joue dans la formation suivante :

CHASTANET	FARE	LATZ
DEMASURE	KOENIG	WOLFGANG
GAULLOT	DUPONT	VALADE
BONHOMME	SIMON	

La partie a été jouée sous un soleil ardent et l'allure générale du match s'en est un peu ressentie.

Notre équipe a été dirigée par un capitaine M. PINEAU, Délégué de la Pantoufle et un entraîneur M. CHABRIER, Inspecteur Technique de l'Office Professionnel du Cuir pour la région de Limoges.

Du discours prononcé à cette occasion par le Président M. EDOUARD, nous extrayons le passage suivant : Ayant à reconstruire sa puissance industrielle, la France doit attaquer les problèmes avec hardiesse et largeur de vue.

Il s'agit, dans les circonstances présentes où se joue notre indépendance économique, de ne pas hésiter à investir efforts, matériel, outillage, afin d'accroître notre potentiel et de nous placer à un rang convenable parmi les peuples producteurs appelés à devenir demain les maîtres du monde. Ou la France aura une industrie forte, ou elle perdra son indépendance. — La guerre ne vient-elle pas de nous montrer mieux que ne le ferait n'importe quel développement oratoire, que la force industrielle sera désormais la force maîtresse du monde ?

Dans ces conditions, nous devons, dès à présent, malgré la rareté persistante des matières et la nécessité de leur répartition parcimonieuse que nous ne subissons qu'à contre-cœur, envisager l'avenir avec audace, en perfectionnant dès à présent, nos moyens de production pour être prêts, lorsque le moment sera venu, à soutenir victorieusement la concurrence des pays étrangers dont un grand nombre ont acquis, au cours de ces dernières années, par leur travail, une avance technique considérable sur nous.

Parallèlement à cet effort en vue d'accroître et d'améliorer la production de nos Usines, nous saurons adapter nos méthodes de travail aux nécessités sociales du moment. Nous devons apporter, dans bien des cas, à nos habitudes, des réformes profondes pour permettre à notre personnel, maîtrise et ouvrier, d'obtenir un gain substantiel du travail accompli par lui à nos côtés, dans la dignité et dans l'ordre.

Les personnalités présentes ont communiqué aux fabricants de chaussures de nombreux renseignements concernant l'organisation de notre industrie et le mode d'approvisionnement dans les principales matières ; de l'échange de vue qui a suivi, il résulte que le Syndicat des Fabricants de Chaussures et Pantoufles de notre Département recevra, désormais, l'appui total de la Fédération Nationale de la Chaussure et du Groupement National de la Pantoufle, en vue d'apporter les meilleures solutions possibles, aux nombreux problèmes actuels de notre industrie.

A la demande de Monsieur le Président de la Chambre de Commerce, le Syndicat a promis d'apporter sa participation pour les produits qui nous concernent, à la Foire Exposition de Périgueux, qui se tiendra dans la dernière semaine de Mai.

APPRENEZ L'ANGLAIS

De nombreux exemples, au cours des tragiques années, ont amplement démontré à quel point pouvait être utile la connaissance des langues étrangères et notamment de l'anglais.

N'avez-vous pas déploré, bien souvent, votre ignorance sur ce point ?

Il ne tient qu'à vous d'y remédier. Une section d'anglais figure désormais parmi les cours multiples qui vous offrent la possibilité de parfaire votre instruction professionnelle et votre culture générale.

Le retour à la paix, c'est la reprise des relations suivies avec des usines amies d'ANGLETERRE, d'AMÉRIQUE et autres pays de langue anglaise.

C'est l'obligation pour vous, chefs de services et secrétaires, de déchiffrer, de rédiger des notes, de la correspondance.

C'est un devoir pour vous, chefs de fabrication, de comprendre la documentation qui accompagne les modèles présentés par vos collègues d'Outre-Manche ou d'Outre-Océan.

Ce sera un plaisir pour vous tous de suivre, dans des journaux semblables au vôtre, la vie de vos camarades étrangers.

Hier, HELLOCOURT accueillait chaleureusement les NEUVICOIS; qui sait si vous n'aurez pas à recevoir, demain, un groupe ami venu de LONDRES ou de NEW-YORK? Qui sait si vous ne serez pas appelé à porter au CAIRE ou à TORONTO le salut de NEUVIC?

Suivez les cours d'anglais. Ne dites pas "Je suis trop vieux". On n'est jamais trop savant: une connaissance nouvelle, c'est une richesse qui s'ajoute à votre capital. Si vous avez la volonté d'apprendre, cela vous sera facile.



Notre délégation à Hellocourt

Incroyable, mai vrai

Le dimanche, 17 mars, expirait la tolérance de la chasse sous bois.

Notre brave DUMAS Paul, du 405, rentrait fatigué à cause des kilomètres parcourus, la gibecière vide, lorsque à quelques 40 mètres devant lui, sur le bord de l'eau, il vit une pie qui cherchait sa maigre pitance parmi les broussailles. Ne voulant pas se présenter bredouille à la maison, le coup part et notre pie s'envole. Quel ne fut pas son étonnement — encore pas revenu de sa maladresse — d'apercevoir dans la même direction, à double distance de la place de la pie, une boule multicolore qui se débattait.

Il y court et un gros geai ayant reçu la charge destinée à la pie, mortellement blessé, essayait désespérément de fuir son impitoyable bourreau.

O destin! le soir même, additionné d'un gros morceau de bœuf, il fit une excellente soupe dont maints convives se régalaient.

LE BON SALAIRE

est la juste récompense du bon travail

Pierre GALLET, du 498, possède un poste à 8 lampes dont 3 sont "grillées" depuis quelque temps et qu'il n'a pu remplacer malgré ses nombreuses recherches.

Il voudrait bien le vendre, et son ami D., auquel il l'avait proposé, déclina l'offre, se trouvant lui aussi dans l'impossibilité de se procurer ces lampes de marque.

Et GALLET de répondre :

« Écoute, à la saison où nous sommes, où les jours vont être les plus longs, la question de l'éclairage n'est tout de même plus un problème comme au mois de décembre ».

TROUVERA-T-IL PRENEUR ?

Harmonie de l'Usine Marbot

Monsieur SPEILEUX, directeur, trouvera un adjoint compétent et dévoué en la personne de Monsieur PRIVAT Marcel André, le sympathique trésorier.

En effet, depuis plusieurs semaines, c'est lui qui, en l'absence du chef, dirige avec dextérité les répétitions de musique instrumentale dans une des salles du nouvel internat, réservée à cet effet.

On en parle même à Ribérac où la maison de lutherie "Bellinger" a jugé bon de lui expédier, à titre gracieux, la baguette ultra-moderne de directeur.

Cette baguette, simple à première vue, possède un dispositif assez complexe. En voici la notice explicative.

FONCTIONNEMENT en TROIS PHASES

1^{re} AIGU : Délicatement, vous prenez avec les extrémités de l'index et du pouce le bouton pression et vous dirigez ce bouton à la première graduation. — Haut : couleur bleue apparaissant sur la baguette.

2^{me} MÉDIUM : Même procédé, 2^{me} graduation. — Couleur blanche.

3^{me} GRAVE : Même procédé, 3^{me} graduation. — Couleur rouge.

Nous espérons qu'avec cette baguette, tout ira pour le mieux, et que l'Harmonie, nouvellement créée, va nous faire bientôt d'agréables surprises en venant chatouiller nos oreilles par quelques morceaux bien rythmés et nuancés.

Attention à la tonalité, à la syncope, au contretemps, au point d'orgue et aux altérations du mouvement dans le courant du morceau.

Messieurs les musiciens, fixez la baguette.

NOTA. — Pour les sceptiques, il paraît que d'ici peu des photos de la fameuse baguette seront mises en vente.

Entendu de ses oreilles un samedi

La cérémonie rituelle a pris fin. Le cortège nuptial défile devant les badauds, et la jeune mariée, s'appuyant un peu plus au bras de son époux, soupire et murmure: *Je voudrais bien être à ce soir!*

Surpris et charmé par ce tendre aveu, le marié répond avec élan: *Oh, ma chérie, et moi donc!*

Et l'innocente vierge de lui dire: *Ah! vous aussi vous avez mal aux pieds!*

SPHYNX

Ces jeunes mariés avaient oublié la veille de leur mariage d'aller au Salon de Pédicure chez Marbot, place de l'Église.

Notre sympathique camarade DUJARRIC, du 400, étant parti pour Casablanca plus rapidement qu'il n'avait prévu, nous transmet en même temps que les regrets de n'avoir pu nous faire ses adieux, l'assurance de ses meilleurs sentiments.

Mieux vaut tard que jamais

De Mithoque, un de nos camarades aperçut, faisant partie d'un train de marchandises, un wagon chargé de bois sec débité.

Braquant immédiatement ses jumelles, il suit le convoi, et en gare de Neuvic quelle ne fut pas sa surprise de voir nos hommes en train de réceptionner ces plateaux de hêtre premier choix.

Depuis 4 ans, un train de ce bois était annoncé; c'est le seul wagon rescapé.

Les autres viendront-ils?

Une journée de travail = Un plan de bonnes chaussures

MARIAGES

Monsieur PARADE Marcel avec M^{lle} DURIEUX Yvette.

Monsieur PARADE René avec M^{lle} LAVIGNAC Amélie.

Monsieur DUPEYRAT Pierre avec M^{lle} MOUNET Antoinette.

Nos meilleurs vœux de prospérité aux jeunes époux.

NAISSANCES

Monsieur et Madame DELBARRY nous font part de la naissance d'une fille prénommée FRANÇOISE.

Monsieur et Madame ALCALA, d'un fils prénommé ALAIN.

Monsieur et Madame LAGARDE, d'une fille prénommée MIREILLE.

Monsieur et Madame AUTHIER, d'une fille prénommée JEANINE-MONIQUE.

Monsieur et Madame CORBEDEAU, d'un fils prénommé GÉRARD.

Monsieur et Madame EYMAUZIE, d'un fils prénommé CHRISTIAN.

Monsieur et Madame DOBINSKI, d'un fils prénommé RENÉ-GUY.

Nos meilleurs vœux aux bébés et chaleureuses félicitations aux heureux parents et grands-parents.

NÉCROLOGIE

On nous fait part du décès de Monsieur BLOT et de celui de Madame CORNU.

A Madame BLOT, du 400, à Monsieur CORNU, du 180, et à leurs familles, nous adressons l'expression de nos condoléances attristées.

LA CANTINE DE NOS ENFANTS

Suite

Un gamin de sept ans expliquait dernièrement à ses camarades ce qu'il pensait des soldats, *des vrais de vrai*, comme il disait, *des maquisards, des terroristes...* Eh bien! j'avoue, à ma confusion, que j'ai été surpris du jugement déjà très sûr de cet enfant. Quelquefois, en pareil cas, la redoutable Mlle. M. qui, par le guichet entend de telles conversations, se sent obligée d'y prendre part pour réformer certain jugement erroné.

Et pendant ce temps-là, nos bambins ont terminé leur repas, nous en sommes au dessert. CE SERA POUR LA PROCHAINE FOIS.

M. MURATET, Assistante Sociale

HISTOIRE DE MON VILLAGE

Numéro 2

Son nom même indique que ce monument religieux, modeste sans doute comme il convenait à ce temps, était sis non loin de la Citadelle (*Sancti Pétri de arce*); mais il est bien difficile, impossible même, d'en assigner l'exact emplacement.

Faut-il le placer sur le coteau même, dans l'enceinte ou la zone de la Citadelle?

S'élevait-il plutôt au pied de la colline, mieux accessible ainsi à la population chrétienne des environs?

Sur la rive gauche de l'Isle, à l'endroit du Neuvic actuel, aux abords de la Fontaine St-Pey (St-Pierre)?

On sait la ferveur, le respect religieux, superstitieux même, que portaient aux sources nos aïeux païens.

Cette source qui fut tenace et, peut-être, en trouverons-nous des traces encore de nos jours.

Le fait que cette fontaine est appelée St-Pey (de St-Pierre) est peut-être une indication de son affinité avec l'église primitive du même nom.

L'église *Sancti Pétri de arce* (St-Pierre de la Citadelle) et les maisons qui l'entourent, le village primitif et aussi la citadelle, au rapport de la tradition, sont ruinés à une date incertaine de l'histoire. Par les Sarrasins au VII^e siècle? On sait qu'ils prirent et renversèrent la Cité gallo-romaine de Vésone. Par les Normands au IX^e ou X^e siècle? Cette hypothèse est la plus probable.

(à suivre)

M. EDOUARD, Directeur

E. & M. MADIE - PENZANCE

A. LESPINASSE, Rédacteur